

L'EXPRESSION DE LA CAUSE

Choix du mode et du temps de la subordonnée	1 - 2
Choix de la conjonction	3
Différents moyens d'exprimer la cause	4
Exercices de substitution : transformations de la subordonnée	5 à 7
Exercices de liaison	8 à 10
Exercices de vocabulaire	11 à 14
Texte d'auteur	15
Phrases d'auteurs	

1. Mettre le verbe entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent :

- Dès l'ouverture, le grand magasin bourdonnait comme une ruche parce que les clientes y (affluer).
- La responsabilité de cet automobiliste est indubitable puisqu'il (rouler) à gauche au moment de l'accident.
- Comme il (comprendre) que ses craintes étaient vaines, peu à peu il se rasséra.
- Si ce joueur a gagné le match de tennis, c'est parce qu'il (se montrer) combatif et déterminé.
- Puisque tu (se croire) si intelligent, résous donc cette énigme.
- Étant donné que chacun (vouloir) imposer son point de vue et que le ton (monter), ce fut un tohu-bohu indescriptible.
- Vu que ses dates de vacances (ne pas coïncider) avec celles de son entourage, il s'est résolu à partir seul.
- Du moment que je (consentir) à revenir sur ma décision, tu devrais cesser de me harceler.
- Attendu que le chauffeur-routier (conduire) en état d'ivresse, le tribunal a décidé de lui retirer son permis.
- Comme il (souffrir) de troubles respiratoires, le jeune trompettiste dut renoncer à une brillante carrière.

2. Même exercice :

- Dès lors que vous (prendre) le contre-pied de tout ce que je dis, toute conversation devient impossible.
- Le voyageur ressentait une lassitude extrême, d'autant qu'il (passer) une nuit blanche.
- Il déclina notre invitation sous prétexte que sa santé lui (interdire) toute sortie tardive.
- Dès l'instant que vous (prendre) à votre charge les frais de ces transformations, le propriétaire ne s'y opposera pas.

- Si son attitude a pu vous sembler cavalière, ce n'est pas qu'il (vouloir) se montrer grossier, mais c'est qu'il est bourru.
- Tu auras d'autant moins de mal à trouver le village que de nombreux panneaux indicateurs (jalonner) la route.
- Nous allons vendre cette villa, non qu'elle nous (déplaie), mais parce qu'elle est trop isolée.
- Dans la salle de cinéma, les spectateurs retenaient leur souffle : c'est que l'assassin (s'introduire) dans la chambre de l'héroïne.
- Cette grande maison lugubre faisait naître en nous un sentiment étrange, d'autant plus qu'on la (dire) hantée.
- Soit qu'on en (modifier) la façade, soit même qu'on le (démolir), nous n'avons pas retrouvé le petit hôtel qui nous avait tant plu autrefois.

3. Compléter les phrases suivantes par des conjonctions chaque fois différentes :

- tu es si fort, porte donc les valises !
- Je me suis fait fortement critiquer je soutenais cette théorie.
- la pluie redoublait de violence, nous avons dû rebrousser chemin.
- les termes du contrat n'ont pas été respectés, nous nous sentons déliés de tout engagement.
- Mon cœur battait la chamade : on annonçait les résultats de l'examen.
- Cet homme réprouve l'anarchie, il soutienne sans réserve l'autorité mais parce qu'il hait le désordre.
- Elle ne nous a pas écrit elle avait égaré notre adresse : nous n'en avons rien cru.
- Nous avons du mal à entendre le conférencier, qui parlait d'une voix sourde, nous étions placés au fond de la salle.
- elle fût fatiguée, elle n'aimât point la musique de Debussy, elle s'endormit au milieu du concert.
- je n'ai pas assisté au vernissage, je craignais de m'y ennuyer mais parce que je n'aime pas la foule.

4. Remplacer le groupe de mots en italique par une proposition subordonnée de même sens :

- Sentant l'orage approcher*, ils pressèrent le pas.
- Ils ont manqué l'affaire *pour n'avoir pas su être assez patients*.
- Faute d'avoir réservé à temps*, les estivants se sont retrouvés dans un minuscule studio.
- L'ascenseur étant tombé en panne*, j'ai dû gravir les onze étages à pied.
- À force de fumer*, la comédienne avait senti le timbre de sa voix se modifier.
- Intrigué*, il s'approcha du cercle des badauds.
- Intelligent comme vous êtes*, tous les espoirs vous sont permis.
- A la voir si bouleversée*, son amie se sentit elle-même gagnée par les larmes.
- Sous prétexte de me rendre service*, ma voisine ne cesse de m'importuner.
- La vieille dame se désole *de voir disparaître* un à un tous ses amis.

5. Même exercice :

- Affamés*, les loups vinrent rôder jusqu'aux abords du village.
- En s'interposant* entre les deux hommes qui se battaient, il reçut un mauvais coup.
- La direction refusant tout dialogue*, les syndicats décidèrent de reconduire la grève.
- Fouettés par l'air du large*, les enfants prirent de belles couleurs.
- Le ministre était agacé *d'avoir à justifier sans cesse sa politique devant les journalistes*.

6. *Ayant failli renverser un piéton*, l'automobiliste dut s'arrêter pour reprendre ses esprits.
7. *Les nuages chassés par le vent et la mer apaisée*, les baigneurs revenaient peu à peu sur la plage.
8. *Pour avoir voulu transformer l'entreprise*, il s'est heurté à l'hostilité générale.
9. *En la persuadant de reprendre ses études*, tu lui as permis d'oublier ses soucis.
10. *À se voir si haut perché sur les épaules de son père*, le gamin se mit à battre des mains et à crier de joie.

6. Remplacer la proposition subordonnée en italique par une tournure équivalente (infinitif, gérondif, participe, etc.) :

1. Pierre s'est fait une entorse *parce qu'il a glissé sur le sol boueux*.
2. Le candidat resta muet *parce qu'il avait perdu toute contenance devant la difficulté des questions*.
3. L'étudiant a été exclu de la salle d'examen *parce qu'il avait triché*.
4. *Étant donné que rien ne la retenait plus à Paris*, elle rejoignit sa famille en province dès le 15 juin.
5. *Comme il ne savait pas s'y prendre*, il a dû faire appel à un spécialiste.
6. *Comme nous l'avons longuement questionné*, nous avons fini par apprendre la vérité.
7. Elle se réjouissait *parce qu'elle se voyait entourée de ses petits-enfants*.
8. *Comme ils se sentaient près du but*, ils ont redoublé d'effort.
9. Je m'étais engagée dans cette voie *parce que les événements m'y avaient contrainte*.
10. *Du moment que le malentendu était dissipé*, tous se réconcilièrent.

***7. Remplacer la proposition subordonnée en italique par un groupe nominal de même sens :**

1. Il a senti ses douleurs s'apaiser *parce qu'il avait pris des calmants*.
2. *Comme ses différentes tentatives avaient échoué*, il a décidé de changer de tactique.
3. Il bégayait *parce qu'il était ému*.
4. C'est *parce que vous me l'avez conseillé* que je suis allé voir cette exposition.
5. *Comme nous manquions de temps*, nous avons dû renoncer à la visite du musée.
6. La fête fut couronnée de succès *parce que tout le monde y avait participé activement*.
7. Le match fut reporté *parce qu'il faisait mauvais temps*.
8. *Comme il était très tenace*, il est venu à bout de ce travail difficile.
9. On le déteste *parce qu'il est avare*.
10. La droguerie est fermée *parce qu'on fait l'inventaire*.

***8. Même exercice :**

1. *Comme il nous opposait un refus catégorique*, nous avons abandonné nos revendications.
2. Le malade frissonnait *parce qu'il avait de la fièvre*.
3. C'est *parce que vous m'avez toujours encouragé* que j'ai pu franchir ce cap difficile.
4. *Comme il est maladroit*, on ne peut lui confier aucune tâche délicate.
5. Les émissions sont interrompues *parce qu'un incident technique s'est produit*.
6. Le suspect a été relâché *parce qu'il n'y avait pas assez de preuves contre lui*.
7. Il a menacé ses voisins *parce qu'il était hors de lui*.
8. À l'arrivée, le coureur titubait *parce qu'il était fatigué*.
9. L'entreprise a dû produire ses comptes *parce que l'administration fiscale l'avait requis*.
10. J'aime cette région *parce que la lumière y est douce et le paysage harmonieux*.

9. Transformer les phrases suivantes de manière à obtenir une proposition principale et une proposition subordonnée exprimant la cause :

1. Rien n'indiquait le chemin ; nous nous sommes bel et bien perdus.
2. C'est un secret de polichinelle. Pourquoi s'obstiner à faire les ignorants ?
3. Elle n'est pas venue. Elle affirme qu'on ne l'avait pas prévenue.
4. Je connaissais pertinemment le lieu du rendez-vous : c'est moi qui vous avais convoqué.
5. Il ne vous a pas répondu ? Il n'a sans doute pas reçu votre lettre.
6. Il pleuvait à verse. Ils s'abritèrent sous un porche.
7. J'ai quitté mon appartement : il n'était pas trop petit mais il manquait de confort.
8. Mon père a fait une chute dans son salon : ou bien il aura fait un mouvement maladroit ou bien le tapis aura glissé sous ses pieds.
9. On l'emmenait au concert et il était aux anges.
10. Il cligna des yeux : la réverbération du soleil sur la neige l'aveuglait.

10. Même exercice :

1. L'embarcation chavira : ou bien elle était mal lestée ou bien le vent s'était levé brusquement.
2. Le vacarme de la fête foraine devenait assourdissant : les promeneurs s'éloignèrent.
3. L'ascension par la face nord présentait trop de risques : la cordée décida d'attaquer la montagne par la face sud.
4. Elle voyageait peu : elle ne manquait pas d'argent mais elle était casanière.
5. Cet employé s'inquiète encore plus à l'idée de perdre son travail : il a une nombreuse famille à nourrir.
6. La consternation régnait parmi les viticulteurs : la grêle avait dévasté les vignobles.
7. La maison sentait le moisi : ou bien on l'aérait peu ou bien la rivière toute proche lui communiquait son humidité.
8. Le jeune homme abandonna ses études de médecine : il ne manquait pas de dispositions mais il désirait se consacrer à la musique.
9. Le caissier indélicat a essayé de justifier ses agissements : son patron, prétendait-il, l'exploitait.
10. On comprend encore moins son attitude hostile : rien ne la justifie.

11. Relier les propositions indépendantes par une conjonction de coordination ou un adverbe marquant la cause (CAR, ɤN EFFET, TANT, TELLEMENT) ; apporter s'il y a lieu les modifications nécessaires :

1. Il resta bouche bée : il était très ému.
2. Je combattrai cette idée : elle me semble dangereuse.
3. Ses meubles reluisent de propreté : elle les astique sans cesse.
4. Ne jetez jamais une cigarette mal éteinte en traversant une forêt : cela peut suffire à provoquer un incendie aux conséquences désastreuses.
5. L'arbre fut abattu : il menaçait de tomber sur la maison.
6. Les rues étaient inondées : il avait beaucoup plu.
7. Ce projet de loi a peu de chance d'aboutir : il a des détracteurs même parmi les députés de la majorité.
8. Nous avons été séparés : il y avait beaucoup de monde.
9. On ne s'entendait plus dans la classe : les étudiants n'arrêtaient pas de bavarder.
10. Les touristes sont déçus : le mois de juin a été pluvieux et de nombreuses festivités ont dû être annulées.

***12. Employer dans chacune des phrases suivantes le verbe qui convient (CAUSER, DÉCHAÎNER, DÉCOULER DE, ENGENDRER, ÊTRE DÛ À, MOTIVER, PROVENIR DE, PROVOQUER, RÉSULTER DE, SUSCITER) :**

1. Son attitude désinvolte l'indignation de tous.
2. L'imprudence de l'automobiliste l'accident.
3. La rivalité de ces deux hommes politiques entre eux une haine féroce.
4. La baisse du chiffre d'affaires de l'entreprise une mauvaise gestion.
5. L'éloquence de l'orateur l'enthousiasme de la foule.
6. Ses malheurs son inaptitude à s'exprimer.
7. L'incompréhension de son entourage son départ.
8. Cette légère inflation la hausse des salaires de la fonction publique.
9. L'échec du lancement de la fusée une erreur de calcul.
10. Son ignorance sa paresse.

***13. Employer dans chacune des phrases suivantes le nom qui convient (LA CAUSE, LE MOBILE, LE MOTIF, LA MOTIVATION, L'ORIGINE, LE POURQUOI, LE PRÉTEXTE, LE PRINCIPE, LA RAISON, LE SUJET) :**

1. Les enfants ont toujours demandé inlassablement de toute chose.
2. On ignore de ce crime.
3. À quelles a-t-il obéi en adoptant cette position ?
4. À de cette brouille, il y a une sombre affaire d'héritage.
5. Tout lui est bon pour se dérober à ses obligations.
6. On s'interroge encore sur de cette catastrophe.
7. Il a donné sa démission pour futile.
8. Le blocage des salaires comptait parmi les nombreux de mécontentement.
9. Selon Pascal, Dieu est de toute chose.
10. Pour quelle avez-vous agi ainsi ?

14. Employer chacune des expressions suivantes dans une phrase qui en précise le sens :

Remettre en cause — prendre fait et cause pour — avoir gain de cause — mettre hors de cause, agir en connaissance de cause — faire cause commune avec — plaider une cause — en désespoir de cause — pour les besoins de la cause — en tout état de cause.

15. Texte : Quels sont les procédés utilisés par l'auteur pour indiquer la cause ?

Je passai pourtant huit à dix jours à Brighthelmstone, parce que je n'avais aucune raison d'espérer mieux ailleurs, et que cette première expérience me décourageait, quoique à tort, comme on le verra par la suite, de mes projets sur Edimbourg. Enfin, m'ennuyant chaque jour plus, je partis subitement une après-dînée. Ce qui décida mon départ fut la rencontre d'un homme qui me proposa de faire le voyage à moitié prix jusqu'à Londres. Je laissai un billet d'adieu à Kentish et nous arrivâmes à Londres à minuit. J'avais eu bien peur que nous ne fussions volés, car j'avais tout mon argent sur moi et je n'aurais su que devenir.

Benjamin Constant, *Adolphe* (1815).